

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 65-71, Grande-Rue, Tél. 337.82.
 TOURCOING - 21, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 330.81.
 PARIS - 28, boulevard Beaumarchais, Tél. Provence, 77.54.
 BRUXELLES - 105, rue de la Station, Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Rebus
 Alfred Rebus
 Madame Alfred Rebus

ABONNEMENTS

| | |
|--------|-------|
| 3 mois | |
| 6 mois | |
| 1 an | |

Adresser les abonnements et les commandes à :

| | |
|--------|-------|
| 3 mois | |
| 6 mois | |
| 1 an | |

Compte chèques postaux
Lille 67



Le maréchal Pétain s'entretient avec un enfant de Cauchy-la-Tour (Pas-de-Calais), son village natal, au cours de la réception des douze cents enfants venus de tous les départements, pour lui présenter leurs vœux. (Sipho).

LA GUERRE A L'EST

Des contre-attaques allemandes couronnées de succès dans le secteur central

3.522 CHARS SOVIÉTIQUES DÉTRUITS EN DÉCEMBRE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 4 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Dans plusieurs secteurs du front du Don et dans la région de Stalingrad, les Soviétiques ont renouvelé leurs attaques et subi des pertes élevées. Un char de moyen tonnage a été endommagé par notre aviation dans un port de la côte caucasienne de la mer Noire.

Dans le secteur central du front, nos troupes de choc ont effectué des coups de main couronnés de succès. Des puissances ennemies ont échoué sur les arrières dans une attaque de harcèlement qui a entraîné la capture de plus de 1.600 bandits et de nombreux camps et un grand nombre de bunkers ont été détruits et de nombreuses mines ainsi qu'une importante quantité de munitions et de ravitaillement ont été capturées.

Un sud-est du lac Ilmen, des combats locaux acharnés se poursuivent. Au large de la presqu'île de Kola, des avions de combat allemands ont coulé un cargo de 3.000 tonnes et en ont gravement endommagé un autre.

RELEVEMENT GÉNÉRAL DES IMPÔTS

Mais réductions plus fortes pour les charges de famille

Une autre information ennemie nous fait connaître un fait depuis longtemps connu, c'est que l'annonce à la presse de Timochenko par Schukov dans le secteur Voroneï-Salagrad, Schukov, qui, il y a quelques jours, avait déclaré dans le secteur central sans parvenir à rompre le front allemand, a changé de méthode depuis lors, mais il semble bien que son credo stratégique se résume toujours à l'emploi de masses d'hommes et de matériel.

Selon les informations dont dispose le haut commandement de la Wehrmacht, les troupes allemandes ont livré le 3 janvier, dans le secteur du Don, de durs combats défensifs. En plusieurs endroits, d'importance

LE MIRAGE SOVIÉTIQUE

L'expérience, pour certaines gens, ne présente aucune utilité !

A pareille époque, l'un des derniers auditeurs crédules et aveugles de la radio anglaise se réjouissait sans retenue des fulgurantes victoires remportées par le général Staline sur les troupes allemandes en Ardenne. Lorsque le printemps venait, il fallait pourtant bien constater que les bolchevistes n'avaient obtenu que de infimes succès locaux au prix de lourds sacrifices.

L'histoire aujourd'hui se répète. Une nouvelle offensive soviétique d'hiver obtient quelques maigres résultats, que la propagande anglo-communiste s'empresse de décrire comme des succès, sans faire oublier que, dans l'espace russe, quelques hectares de plus ou de moins ne comptent guère et l'on voudrait nous faire croire, au contraire, que de coûteuses progressions, dont aucune ne dépasse une centaine de kilomètres, sont de nature à compromettre le sort de forces solidement établies.

En plus, l'actuelle offensive des Russes depuis l'été par le haut commandement allemand. Celui-ci connaît avec précision l'importance des réserves dont disposent les Russes et, toutes précautions prises, il attendait le choc avec confiance. Depuis cinq semaines, les Soviétiques sacrifient non seulement leurs hommes, ce qui peut paraître négligeable à leurs yeux, mais aussi et surtout leurs chars, qui sont un matériel précieux, qu'ils perdent bien incapables de remplacer. Ils ont été repoussés sur la plupart des points et, dans les rares endroits où ils ont avancé, ils n'ont occupé aucune position stratégique notable. Dans plusieurs régions, et notamment au sud du lac Ilmen, la logistique allemande des « Igeltungen » a, en outre, permis l'encerclement et la rapide destruction des installations.

Simultanément, la progression des armées européennes continue sur le Don moyen. Toutes les contre-attaques adverses sont repoussées avec des pertes sanglantes. Et, au sud de Stalingrad, de violents combats se déroulent, dans lesquels les Allemands gardent l'initiative.

Rien de tout cela ne justifie la parolade euphorique des éléments gaullistes et ne permet de conclure à un retournement de la situation. Ce n'est ni demain, ni plus tard que l'U.R.S.S. recouvrera les territoires qu'elle a perdus depuis près de deux ans.

Derrière les armées puissantes et animées d'un esprit indomptable, l'Allemagne poursuit le renforcement de son économie par la mise en valeur des énormes richesses conquises. Au printemps prochain, lorsque les régiments frais de la Wehrmacht, dotés de tout l'équipement moderne désiré, viendront relever les unités combattantes et reprendre leur marche en avant, il n'est encore besoin, ils ne trouveront plus devant eux que des hordes désemparées, épuisées par des mois de stériles efforts.

Ainsi, ceux qui se réjouissent naïvement aujourd'hui de prétendues victoires des ennemis de l'Europe constateront tout de même leur erreur. Mais ne croyez pas qu'ils abandonneront pour cela leurs illusions. Ils seront, sans doute, démontés durant quelques jours, mais soyez assurés qu'ils ne lâcheront pas à jamais un nouveau « dada ». Lorsque celui-ci se démantèlera lui aussi, il sera remplacé rapidement à son tour, et il en sera ainsi jusqu'à l'écrasement définitif du monstre soviétique.

Si cette comédie les amuse, rien ne les empêche de continuer. Mais la France, elle, ne peut plus se permettre cette distraction puérile.

EN AFRIQUE

L'AXE EXPLOITE SES RÉCENTS SUCCÈS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 4 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

En Tunisie méridionale, les troupes germano-italiennes ont rejeté vers l'ouest les forces françaises. La Luftwaffe a violemment bombardé des colonnes de ravitaillement ennemies et des trains de marchandises. Les dégâts sont considérables. Des incendies ont éclaté sur un aérodrôme ennemi après une attaque aérienne. Nos chasseurs d'escorte ont descendu cinq appareils adverses.

Au nord-est d'Oran, un sous-marin allemand a coulé un cargo de 3.000 tonnes qui naviguait dans un convoi puissamment protégé.

ROME, 4 JANVIER. — Le quartier général communique :

Dans la région de la Syrte, le mauvais temps a entravé les opérations. Un aérodrôme de première ligne a été efficacement bombardé au cours de la nuit par notre aviation.

En Tunisie, des troupes germano-italiennes, exploitant les succès de ces derniers jours, ont occupé et consolidé de nouvelles positions. L'ennemi a perdu au combat aérien cinq avions. La D.C.A. en a abattu cinq autres. Un de nos chasseurs est manquant.

Attaques aériennes contre le trafic ferroviaire et routier

Berlin, 4 janvier. — En Tunisie, la Luftwaffe a attaqué, le 3 janvier, avec une grande efficacité le trafic ferroviaire et routier ennemi. Plusieurs incendies ont été allumés dans les hangars d'un aérodrôme ennemi, situé à la frontière algéro-tunisienne. Les chasseurs d'escorte ont abattu cinq avions ennemis, sans subir eux-mêmes de pertes.

M. Mac Millan « ministre ministériel »

Amsterdam, 3 janvier. — « L'Exchange Telegraph » mande que Mac Millan, le nouveau « président ministériel » britannique en Afrique du Nord, est arrivé au quartier général anglo-saxon et qu'il a immédiatement pris possession de ses fonctions.

La presse londonienne réclame...

Stockholm, 4 janvier. — On mande de Londres au « Nya Dagligt Allehand » :

« M. Liddell Hart vient de publier un article dans lequel il écrit :

« Il serait bon que nous regardions la réalité en face et constatons que la campagne d'Afrique du Nord, telle qu'elle a été menée jusqu'ici, n'est pas de nature à faire croire que les alliés seraient de taille à mener à bien une invasion de l'Europe. »

Le « Daily Mail » constate que, depuis le 5 décembre, les alliés ont été accusés à la défense en Tunisie.

Le « Times » demande avec force qu'en 1943 on décharge la Russie du poids écrasant de l'offensive allemande, que tous les alliés devraient porter en commun.

Le « Sunday Express » réclame de nouveaux succès sur le front et le « Observer » exige une intensification de la lutte contre les sous-marins ennemis, lançant ensemble près de 100.000 tonnes. Quatre-vingts d'entre eux ont été coulés par la marine de guerre, dix par l'aviation et un autre s'est exploité sur un barrage de mines. Trois sous-marins ont été détruits dans la mer Noire, les autres en Méditerranée.

Les chiffres donnés ci-dessus ne concernent pas les sous-marins endommagés par la marine de guerre ou l'aviation, ni ceux qui furent détruits après avoir touché des mines et dont la destruction n'aurait pu être constatée avec certitude. Le coulage de tous ces sous-marins a été dûment contrôlé et signalé dans les communiqués militaires italiens.

Lord Hankey déclare que les pertes navales anglo-américaines atteignent le double des nouvelles constructions

Stockholm, 4 janvier. — On mande de Londres au « Svenska Dagbladet » : Lord Hankey, qui fut pendant un certain temps membre du Comité de défense de l'Empire, a déclaré que la protection de la navigation anglo-saxonne était encore toujours insuffisante. Il a ajouté que des raids sporadiques sur des bases sous-marines et des chantiers navals étaient loin d'être très efficaces et que, malgré la production navale anglo-saxonne, les pertes atteignent environ le double des nouvelles constructions.

L'Amirauté britannique annonce la perte d'un destroyer

Amsterdam, 4 janvier. — L'Amirauté britannique a reconnu, lundi soir, la perte du destroyer anglais « Firedrake ». Construit il y a huit ans, le « Firedrake » avait un équipage de 145 hommes.

Les forces italiennes ont détruit jusqu'à présent 87 sous-marins

Rome, 4 janvier. — L'agence Stefanel apprend que, depuis l'entrée en guerre de l'Italie, le 10 juin 1940, les forces italiennes ont détruit 87 sous-marins ennemis, lançant ensemble près de 100.000 tonnes. Quatre-vingts d'entre eux ont été coulés par la marine de guerre, dix par l'aviation et un autre s'est exploité sur un barrage de mines. Trois sous-marins ont été détruits dans la mer Noire, les autres en Méditerranée.



M. Louis Seigner qui a été nommé secrétaire de la Comédie-Française



M. Jean-Louis Barrault qui a été nommé secrétaire de la Comédie-Française

UN LIVRE BLANC AMÉRICA

M. Roosevelt veut rejeter sur les pays de l'Axe la responsabilité de la guerre

Il prétend interdire à la France tout effort vers une collaboration européenne

En ordonnant la publication d'un livre blanc américain sur les origines de la guerre, M. Roosevelt ne s'est pas proposé d'établir aux yeux du monde la bonne foi des Etats-Unis. Il est, en effet, des tâches devant lesquelles Hercule lui-même aurait reculé.

Le livre blanc de Washington a des desseins beaucoup plus modestes. Il étale des opérations de politique intérieure et doit permettre à M. Roosevelt d'obtenir des pouvoirs encore plus étendus, afin de procéder à une augmentation des impôts, d'un nouvel « aménagement » du ravitaillement, à l'appel de nouvelles classes sous les drapeaux et à une réforme des finances publiques.

Mais le Congrès ne semble nullement disposé à lui accorder les attributions dictatoriales qu'il réclame, certains de ses membres estimant, en effet, avec juste raison qu'il a fait depuis dix ans un usage beaucoup trop mauvais de ses pouvoirs légaux, pour qu'il soit opportun de les accroître.

Pour leur jouer la malin, le président prétend rejeter sur d'autres les lourdes responsabilités qu'il porte. Il ne paraît pas qu'il puisse y parvenir, si grande que soit la crédulité publique dans la démocratie américaine.

Berlin, 4 janvier. — Le D.N.B. publie les commentaires suivants de son correspondant diplomatique :

C'est le 6 janvier que se réunit le Congrès américain, devant lequel M. Roosevelt devra rendre compte d'un grand nombre de mesures qu'il a prises en rapport avec la guerre et qui ont provoqué d'âpres critiques, même parmi ses électeurs. Il est aisé de prévoir, dès à présent, le contenu et le ton du discours que M. Roosevelt prononcera à cette occasion, car le « Livre blanc » sur la guerre et la paix », publié récemment par le département d'Etat, est de toute évidence, destiné à préparer l'opinion publique américaine aux efforts que va faire le président pour reporter sur d'autres la responsabilité qu'il porte dans la guerre, son extension et ses conséquences.

Un plaidoyer qui se retourne contre son auteur

Ce livre blanc, qui veut exposer à



Sur le front tunisien, l'artillerie s'apprête à appuyer une action des chars.

Une quatrième série de convois de la relève

5.271 PRISONNIERS RENTRERONT entre le 4 et le 10 janvier

Vichy, 4 janvier. — Les premiers prisonniers libérés au titre de la quatrième tranche de la relève sont arrivés au début de l'après-midi de lundi, à Compiègne. Le convoi comprenait 861 prisonniers en provenance des stalags V A, V B et V C. établis à Ludensbourg, en Westphalie. Ils furent accueillis par les autorités locales et notamment M. Garne, sous-préfet, qui déclara :

« La relève, ce ne sont pas seulement des ouvriers qui partent, ce sont des prisonniers qui reviennent, et vous en êtes la preuve vivante. Quand vous aurez quitté les stalags, vos camarades vous ont souhaité bon retour ; vous leur devez un effort. Comment n'accepteriez-vous pas à votre tour, d'aider le Maréchal à la faire revenir ? »

Les prisonniers répondirent en acclamant longuement le Maréchal et le chef du gouvernement.

Cinq autres trains sont attendus cette semaine à Compiègne. Ils ramèneront 4.410 prisonniers. Ce sera donc au total 5.271 prisonniers qui seront rentrés entre le 4 et le 10 janvier.

Les associations culturelles pourront recevoir les libéralités testamentaires destinées à l'accomplissement de leur objet

Vichy, 4 janvier. — Le « Journal officiel » publie le décret suivant d'une loi en date du 25 décembre.

Article premier. — L'article 19, paragraphe 4, de la loi du 9 décembre 1905 est complété par la disposition suivante :

« Les associations culturelles pourront recevoir, dans les conditions déterminées par les articles 5, 7 et 8 de la loi des 4 février 1901, 16 juillet 1901, relative à la tutelle administrative en matière de dons et legs, les libéralités testamentaires et entre vifs destinées à l'accomplissement de leur objet ou grevées de charges pécuniaires ou culturelles. »

Art. 2. — L'article 10, paragraphe 6, de la loi du 9 décembre 1905 est modifié ainsi qu'il suit :

« Les associations, associations

Dans un ancien château de la Pompadour...

Loin des rumeurs de la ville et des routes qui relient Paris aux centres importants de la Bretagne et de la Normandie, se cache, comme honneur de sa décadence, le château de la Pompadour, qui porte le nom de marquise de Pompadour. Au sein d'un paysage montagneux, encadré de vieux chênes et de sveltes papyrus qui se balançaient légèrement dans le vent, le château apparaît comme un vieux bijou de famille que la Renaissance nous a laissé en héritage. Trois avenues spacieuses relient le château au monde extérieur, et devant chaque entrée pend une lourde chaîne rouillée. Le temps a effacé le souvenir de M^{me} de Pompadour et l'imagination populaire a appelé ce monument : « Le château aux chaînes ».

Louis XV en fit cadeau à sa favorite, à l'occasion de son anniversaire, et c'est dans ce milieu romantique que le souverain venait oublier pour quelques jours les soucis de la guerre.

En traversant le boulevard, je songe aux mots de M^{me} de Pompadour écrits au duc de Mirois : « Je regrette sincèrement que vous soyez obligés de vivre dans le pays du rosbif et de l'indifférence. La France sait depuis longtemps que le précieux est ce qui est le plus commun en Angleterre et que tout est accessible : paix, guerre, justice et vertu ».

Le palais a subi de grands changements, surtout à l'intérieur. Le dernier propriétaire ne put y séjourner. Les larges arbres qui

Le livre blanc lui-même reconnaît que le gouvernement des Etats-Unis a, pendant ces dix années, peu à peu élargi de sa politique étrangère le principe de l'isolation, en se basant sur « l'adaptation nécessaire à l'évolution de l'opinion publique des Etats-Unis », comme si cette opinion publique n'était pas créée artificiellement par les excitateurs à la guerre.

(Lire la suite page 2.)

La guerre aérienne dans le Pacifique

Tokio, 3 janvier. — Le grand quartier impérial annonce que des avions ont complètement détruit, les 30 et 31 décembre, la base aérienne de Merak (au sud de la Nouvelle-Guinée hollandaise), récemment installée par les Américains dans ce territoire. D'autres formations de la marine ont disposé, le 21 décembre au 2 janvier, des attaques de l'aviation ennemie exécutées avec plus de 50 appareils contre Munda, Rabaul et d'autres bases des Salomon. Au-dessus de Munda, les avions nippons ont descendu 6 des 30 appareils assaillants. Au cours de raids ennemis contre les bases nipponnes des Alakutennes, 5 avions ont été descendus en combats aériens et un autre par la D.C.A.

Le 28 décembre, un chasseur japonais a descendu après un court engagement un quadrimoteur américain à proximité de l'île Choiseul, à 800 kilomètres environ au sud de San-Bougenville (Salomon).

La moitié de la population de Calcutta a évacué la ville

Bangkok, 4 janvier. — Selon Radio-Bein, plus de la moitié de la population de Calcutta, soit un million d'habitants, aurait évacué la ville par suite des attaques répétées de l'aviation nipponne.

Deux rapides se sont égarés entre Hanovre et Wunstorf. Plusieurs milliers de personnes ont été blessées ou endommagées. On a identifié jusqu'à présent 20 morts et 20 blessés.

Les victimes de la R.A.F. en Hollande

Amsterdam, 4 janvier. — L.A.N.F. annonce qu'au cours du mois de décembre 1942, les attaques aériennes de la R. A. F. ont causé en Hollande la mort de 130 personnes. On compte en outre 238 blessés gravement atteints, 144 blessés légèrement atteints et 103 disparus.